

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

DLP 25-5-84360710

Abonnement

annuel :

115,00 F.

Régisseur de Recettes

D.D.A. du Nord

C.C.P. 5704-01 W Lille

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines - B.P. 29 - 62217 BEAURAINS - Tél. (21) 59.99.35

Siège de la circonscription

Cité administrative - 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25

Antenne régionale picarde :

(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens - Tél. (22) 92.51.27

(Aisne) Cité administrative - 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41

Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

SPECIAL NORD PAS-DE-CALAIS

BULLETIN TECHNIQUE n° 12 du 24 MAI 1984

ORGES DE PRINTEMPS

situation

Stade 1 à 2 noeuds. L'OIDIUM s'est fortement développé avant les grosses pluies ; la Rhynchosporiose, présente à la base, risque d'évoluer en cas de temps froid et humide ; l'Helminthosporiose est détectée sous forme de traces sur F₂ et F₃ ; la rouille naine est rare.

preconisations

TRAITEZ avec une spécialité efficace sur la Rhynchosporiose et contenant une matière active systémique très performante sur oïdium (Bayleton total, Bayleton triple, Corbel duo, Corbel TX, Corvet CM, Impact + carbendazime, Rimidine plus, Tilt C, Tilt SP, Vigil K) ; en présence d'Helminthosporiose, préférer Tilt C ou Tilt SP.

ESCOURGEONS - ORGES D'HIVER

situation

Stade début à pleine épiaison.

L'Helminthosporiose progresse plus nettement.

preconisations (RAPPEL)

Sur les parcelles protégées depuis plus de 20 jours, TRAITEZ contre l'Helminthosporiose avec des spécialités à base de propiconazole ou prochloraz.

BLES D'HIVER

situation

Stade 2 noeuds à début gonflement. La Septoriose continue à progresser sur F₄ et F₃ ; l'Oïdium démarre à la base (Tiges, F₄ et parfois F₃) notamment sur Roazon, Arminda, Corin.

preconisations

La plupart des parcelles traitées entre le 10 et le 20 mai, notamment contre la Septoriose, devraient pouvoir attendre l'épiaison sans nouvelle intervention sauf attaque grave d'oïdium ou symptômes de rouille jaune.

Les parcelles non protégées à ce jour méritent un traitement contre la Septoriose ; mais en cas de démarrage d'oidium, une matière active systémique est nécessaire (fénarimol, triadiméfon, tridémorphe, fenpropimorphe, dichlobutrazol).

P.16.5

FEVEROLES

situation

Stade 10 à 25 cm. Nombreuses brûlures d'herbicides mais également premiers symptômes de Botrytis.

En Picardie, observations de chenilles d'une tordeuse très polyphage (également sur pois et même betteraves en Ile de France) : *Cnephassia virgaureana* qui cause un enroulement des feuilles.

preconisations

En cas de montée du Botrytis, intervenir pour ralentir l'évolution (par ex. B.M.C. 250 g de M.A./Ha + manèbe 2 Kg de M.A./Ha, B.T.F. 3,5 l/Ha, Céréclair ou Bravo plus 2 l/Ha, Blédor 3 14,5 Kg/Ha, Véréor Multi M).

Sur *Cnephassia virgaureana* (à ne pas confondre avec la tordeuse du pois qui se manifeste au début de la formation des gousses) ne pas intervenir sauf dégâts sur feuilles.

COLZA

situation

Germination des apothécies de sclérotinia et conditions climatiques favorables. Localement réinfestation des charançons des siliques et nouveau développement de cylindrosporiose.

preconisations

Cf. bulletin n°9 et 10 sur cylindrosporiose. Intervenir en cas de montée sur les feuilles supérieures.

POIS de conserve

. lères attaques de Mildiou

BETTERAVES

situation

Stade 4 feuilles vraies en moyenne . Quelques rares pucerons vecteurs sont observés sur l'ensemble du réseau (22 pièges + 43 parcelles).

Un *Myzus persicae* à :

Aubigny en Artois (62), Renescure (62), Boiry (62), Escaudoeuvres (59), Abbeville (80) Brouchy (80), Lieusaint (77). Quatre à Goussainville (95).

Quelques *Aphis fabae* dans l'Aisne et le Val d'Oise.

preconisations

Sauf réchauffement important, ne pas intervenir sur les pucerons mais rester très vigilant.

POMMES DE TERRE

situation

Levée en cours, le temps sec et froid d'Avril début Mai a été très défavorable au mildiou ; les calculs théoriques situent l'évolution à la seconde génération (phase épidémique en fin de 3ème génération).

preconisations

Les parcelles de variétés précoces atteignant 20 à 25 cm méritent un traitement (origine des foyers primaires).

strategie

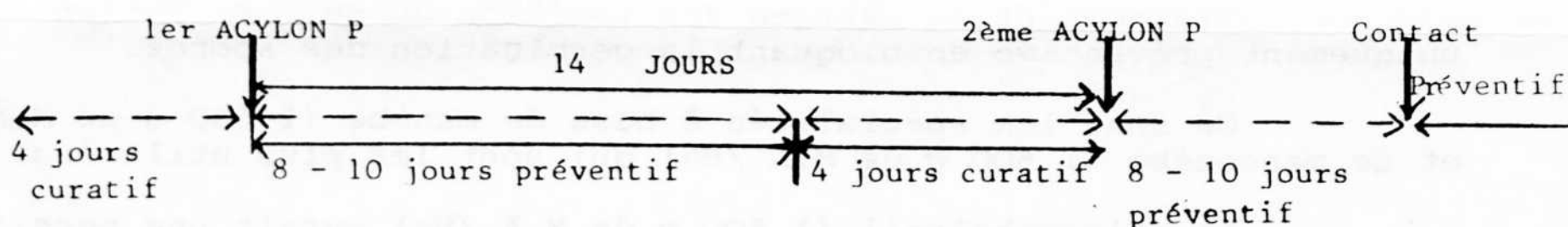
PRODUIT DE CONTACT

Il s'agit de l'Acylon P (2 Kg/Ha) qui contient du métalaxyl (11,25 %) qui pénètre dans le végétal et est véhiculé par la sève (systémique) et du manèbe (58,75 %).

Le métalaxyl est encore actif 3 à 4 jours après la pluie contaminatrice ; il s'agit d'une action "curative".

Cet avantage ne doit pas être surestimé et cette spécialité s'utilise strictement en préventif.

Le délai d'application entre deux Acylon P est de 14 jours mais si l'on désire revenir à un produit de contact ou pénétrant, ce dernier devra être appliqué au plus tard 8 à 10 jours après l'Acylon P du fait de la dégradation de la partie manèbe contenue dans l'association.



Les tests de résistance en laboratoire poursuivis en 1983 montrent que la résistance au métalaxyl se maintient dans les zones déjà connues en Nord Pas-de-Calais Picardie, que de nombreux cas se manifestent dans l'ensemble de cette région. On peut considérer ce secteur comme à haut risque de résistance.

Quelques rares sites de résistances ont été détectés en Bretagne, Yonne, et Seine Maritime.

Ces cas de résistance ne se sont pas traduits par des problèmes en cultures en 1983.

Cette situation implique une stratégie d'utilisation stricte

- éviter l'utilisation de l'Acylon P en zone à résistance,
- en zone sans résistance connue :
- . n'utiliser cette spécialité qu'en période de multiplication active du feuillage et pas plus de deux fois sur la même parcelle, la même année,
- . intervenir impérativement sur culture saine (en PREVENTIF)
- . en conditions difficiles (risques importants) ajouter à l'Acylon P une pleine dose d'un autre produit de contact ou pénétrant.

EN CONCLUSION

Il paraît très important de connaître les propriétés des spécialités commerciales et de ne pas faire d'interprétation abusive des termes de pénétrant, systémique, curatif... d'autant que le principe de base de lutte contre le mildiou reste la protection préventive.

Une bonne protection doit intervenir impérativement avant toute déclaration de la maladie dans la parcelle.

LUTTE CONTRE LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les nombreux fongicides efficaces contre le mildiou de la pomme de terre peuvent être classés en trois catégories en fonction de leurs propriétés.

Mais, quel que soit leur mode d'action, ils doivent être UTILISES EN PREVENTIF c'est à dire avant toute apparition de mildiou et avant tout risque de pluie contaminatrice.

LES PRODUITS DE CONTACT

Ils restent en surface des feuilles et ont une action uniquement préventive en bloquant la germination des spores.

Ce sont les spécialités à base de manèbe (1 600 g de M.A./Ha) et de mancozèbe (1 600 g de M.A./Ha) qui sont les plus utilisées.

Le chlorothalonil (1 500 g de M.A./Ha) aurait une persistance d'action légèrement plus grande (8 à 10 jours) mais aucune expérimentation récente n'a permis de comparaison.

Le Brestan 10 (9 % de fentine acétate + 62,5 % de manèbe) à 2 Kg/Ha de spécialité commerciale a montré une bonne tenue au lessivage et a donné de bons résultats dans les essais de ces dernières années.

Rappelons que d'autres matières actives entrent dans les spécialités commerciales autorisées : cuivre (à réserver pour les derniers traitements avant défanage), captafol, métirame de zinc, folpel, propinèbe, zinèbe.

Les traitements réalisés à l'aide de ces spécialités sont à renouveler après une pluviométrie supérieure à 20 mm.

LES SPECIALITES A BASE DE MATIERES ACTIVES PENETRANTES

Ces spécialités sont à base de cymoxanil ou curzate qui pénètre dans les feuilles mais n'est pas véhiculé par la sève. Il est associé à une ou plusieurs matières actives de contact.

Le cymoxanil agit encore un à deux jours après la pénétration du champignon (en pratique un à deux jours après la pluie contaminatrice), il s'agit d'une action dite "curative".

Par contre, cette matière active est assez rapidement dégradée (environ 4 jours après l'application) ; passé ce délai, les matières actives de contact prennent le relai : fulvax et rémiltine sont autorisées à 2,5 Kg/Ha mais recommandées à 3 Kg/Ha en période à hauts risques. Le Diamétan (cymoxanil 4,8 % + propinèbe 58 %) vient de recevoir une autorisation à 2,5 Kg/Ha.

La stratégie de base doit rester l'application en préventif.

.../...